

## Soudan : la mer Rouge d'autrefois – Subaqua n°190 – Septembre Octobre 2003

D'un nuage épais, produit par les restes d'une carangue pêchée la veille, s'échappe une nuée de poissons attirés par ce repas inespéré. Rapidement, des reflets argentés apparaissent, tournoient et se resserrent progressivement sur la carangue morte. L'odeur, l'agitation, l'identification d'une proie sans défense ont en effet attiré les requins gris (*Carcharhinus amblyrhynchos*). Silhouette robuste et massive, cette espèce sédentaire est extrêmement territoriale et active de jour. Le requin gris se nourrit principalement de poissons de récifs. Malgré l'image véhiculée par les médias, c'est une espèce vulnérable du fait de sa faible capacité de reproduction principalement limitée aux zones récifales. C'est donc un véritable plaisir de pouvoir approcher de très près ces requins lors de ma première plongée au Soudan. Dans ce pays ouvert sur plus de 870 km sur la mer rouge, le tourisme très peu développé n'a pas provoqué, comme en Egypte, la raréfaction de ces squales. Par ailleurs, l'absence des pêcheurs yéménites sur ce territoire réduit considérablement l'activité de la pêche. Plus bas, à Djibouti par exemple, ces derniers détruisent les fonds pour les dollars que leur rapportent le commerce des ailerons pour les pays asiatiques.

Plonger au Soudan c'est un peu la sensation de se retrouver 60 ans en arrière au commencement de la plongée tant les sites semblent intacts. La comparaison n'est pas dénuée de sens puisque c'est au Soudan que certaines pages de l'histoire de la plongée se sont écrites. Avant mon départ, Albert Falco, capitaine de la Calypso, me raconte ses souvenirs de Précontinent II : « Après la première expérience de Précontinent à Marseille en 1962, Cousteau a eu cette idée de faire une deuxième expérience en Mer Rouge en raison de l'eau chaude et d'un décor somptueux. Ce dernier m'a envoyé en Mai 1962 avec pour mission de trouver un endroit assez plat pour installer ces maisons sous-marines. C'est donc là que j'ai trouvé le site de Shaab Rumi à quelques miles de Port Soudan. Le site était intéressant car c'était un des rares lagons où l'on pouvait faire rentrer la Calypso et le cargo support le Rosaldo à travers une passe suffisamment profonde. Nous avons manipulé 3490 gueuses de 50 kg pour pouvoir lester la grande maison et le hangar à soucoupes ! Ainsi, le 14 Juillet 1963, l'équipe est rentré dans la maison pour un séjour d'un mois. Au bout de 3 semaines, 2 plongeurs ont emménagé dans la maison profonde (25 mètres) avec, à l'intérieur, un mélange à l'hélium. Ce qui a été intéressant c'est que ces derniers ont effectué des incursions à l'air jusqu'à 100 m à partir de cette habitation. C'était une véritable aventure... ». 39 ans plus tard, le hangar à soucoupe est toujours là mais paré d'une multitude de coraux mous et durs, transformé par la touche créatrice de la mer.

Franck Humbert, capitaine et propriétaire du Baron Noir est notre guide sur ce récif situé au nord de Port Soudan (19°56' N – 37°24' E). Cette construction corallienne posée au milieu du rift formé par la Mer Rouge est suspendue au dessus de fonds pouvant atteindre plus de 500 mètres. Toutes les faces externes du récif plongent vers les abysses. Les tombants abritent une faune et une flore intactes et condensées dans les premiers mètres sous la surface du fait d'une relation vitale avec le soleil. Ainsi, ce paradis sous-marin, coincé entre l'Egypte et l'Erythrée préserve encore la vie de certaines espèces par ailleurs menacées dans le monde. Le requin marteau halicorne (*Sphyrna lewini*) fait partie des rencontres que l'on peut faire en allant plonger au Soudan sur les sites de Shaab Rumi mais aussi autour de Sanganeb (phare construit par les anglais et appelé par les plongeurs le phare aux requins). Le requin marteau halicorne est une espèce solitaire mais se rassemblant en plusieurs centaines d'individus probablement lors des rituels de

reproduction. La forme de sa tête permet à l'animal de recevoir des informations visuelles et olfactives mais possède aussi une fonction hydrodynamique en agissant comme un super flotteur et expliquant de ce fait la taille réduite de ses pectorales. La recherche d'une eau tempérée (entre 20°C et 23°C) pousse les requins marteaux à évoluer entre 40 mètres et 70 mètres pendant les périodes chaudes (entre Mai et Novembre) ou remonter entre 20 mètres et 40 mètres de Janvier à Mai.

Un peu plus au nord, à Mesha Rifa exactement, un autre rassemblement témoigne de la tranquillité de la vie marine. Ceux sont des dizaines de raies mantas venant se rassasier sur un fond de 5 mètres que les plongeurs peuvent venir découvrir lors d'une croisière de 15 jours durant les périodes d'Octobre à Novembre et de Mai à Juin.

La silhouette élancée, la moustache retroussée de fierté, la chevelure grisonnante trahissant une vie de plus de 50 années, Franck Humbert plonge en Mer Rouge depuis 17 ans. Les 4 premières années de cette fabuleuse expérience se sont passées au Soudan avec son bateau le Breiz Izel puis 11 ans à Djibouti. Enfin, depuis 2 ans, Franck est de retour au Soudan avec un superbe bateau baptisé le Baron Noir. Ce témoin de l'évolution des fonds marins du Sud de la Mer Rouge m'affirme que les récifs soudanais sont restés intacts comme à leurs premiers jours. Cet équilibre fragile durera-t-il encore longtemps dans ce pays le plus grand d'Afrique (8 % de la surface du continent) mais aussi l'un des plus pauvres du monde (205<sup>ème</sup> sur 226 pays pour le PNB ramené par habitant) ? Beaucoup de plongeurs italiens connaissent cet idylle sous-marin et fréquentent très régulièrement ces lieux accessibles uniquement en croisière. Les français sont encore minoritaires dans ce périple et ils ont tort. Les plongées au Soudan sont parmi les plus belles du monde. Et, pour couronner le tout, la cuisine faite par Odile sur le Baron Noir s'apparente plus à un restaurant recommandé par le guide Michelin qu'au « traditionnel » repas égyptien poulet-riz donné à tous les plongeurs voyageurs. Le bateau, quant à lui, ne fait que confirmer cette sensation de bien être par sa propreté irréprochable et un calme que certains doivent encore nous envier. Il est en effet dommage d'entendre pendant toute la croisière le compresseur hurlant toute la journée comme sur certains bateaux italiens ! L'absence d'autres plongeurs sur les sites donne une tout autre dimension à ce voyage. Alors qu'attendent les français ? Il est vrai que ce pays connaît une guerre civile depuis 1983 dans sa région Sud. Ce conflit généré essentiellement par une opposition entre les chrétiens et animistes du Sud et la religion musulmane officielle au Soudan s'apaise néanmoins et concerne uniquement une région située à plus de 1000 km de Port Soudan.

Comme son histoire politique, le Soudan possède aussi une histoire maritime. Les récifs coralliens ourlés de bleu sont aussi une menace pour les navires. L'épave la plus connue reste indéniablement l'Umbria. Au milieu des cales, Franck me guide pour la visite. A l'intérieur, le navire est encore plein de munitions. Dans un autre compartiment, je tombe nez à nez devant 3 Fiat modèle 1100 équipées pour les pays chauds avec des pneumatiques à bandes de roulement adaptées ! Un peu plus loin encore, Franck me montre l'hélice quadripale capable, à l'époque, de transmettre le couple produit par ses 5 chaudières de 4300 chevaux. Un peu plus au Nord (20°14' N – 37°18' E) affleure un grand récif appelé Shaab Suedi. Sur ce récif, le Blue Bell s'est échoué durant la seconde moitié des années soixante dix alors qu'il transportait une cargaison de véhicules Toyota. Le bateau est placé perpendiculairement au récif et à la côte dans une position étrange, comme s'il arrivait tout droit du littoral Saoudien. Le choc violent projeta un des véhicules depuis le pont du navire jusqu'au récif ! Au milieu de ce cimetière de voitures

particulièrement original gît la grande coque du Blue Bell, retournée sur le fond, la proue pointée sur le récif.

La croisière est déjà finie. Des images plein la tête, je pars avec le sentiment d'avoir découvert des sites uniques et totalement préservés. Le voyage est à conseiller à tous les amoureux de la Mer Rouge.